

Or, comment veut-il qu'on combatte l'ignorance? Par de grandes et hautes études raisonnées? Par des thèses savantes et des critiques subtiles? Par des conférences retentissantes et des sermons académiques?

Non! Sa Sainteté dit aux évêques et aux prêtres: enseignez le catéchisme et prêchez l'Evangile.

Ah! si nos hommes instruits savaient leur catéchisme et s'ils méditaient l'Evangile! C'est là qu'est la doctrine et partant la lumière pure et vraie! La lumière, l'Eglise n'en a pas peur.

"Que] victorieux démenti — écrit M. François Veillot (*Univers* du 30 avril). — aux détracteurs de la religion, qui ne cessent de l'accuser d'obscurantisme! Ces perfides ou ces sots s'en vont répétant que l'Eglise a peur de la lumière, que son principal moyen de règne est la nuit, qu'elle s'applique à fermer l'intelligence et les yeux de ses fidèles, afin de les mieux dominer, qu'elle n'ose plus même opposer sa doctrine aux découvertes de la science. A tous ces calomniateurs, le Pape, une fois de plus, vient de répondre. Attaqué, il ne cherche point de secours extérieur; il ne fait appel, pour défendre l'Eglise, qu'à l'enseignement de l'Eglise elle-même. Ce qu'il redoute au-dessus de tous les autres périls, c'est le danger de l'ignorance; et ce qu'il demande avant tout pour la religion, c'est qu'elle soit mieux connue. La première liberté dont l'Eglise a besoin, c'est la liberté de répandre sa doctrine; elle aspire au grand jour, à la pleine lumière."

Pie X donc divise l'encyclique "*Acerbo minis*" en trois parties. Dans la première, il constate quel mal découle de l'ignorance de la doctrine chrétienne et il en expose les conséquences. Dans la seconde, il dit à qui incombe le devoir d'y porter le remède par l'enseignement de cette doctrine; c'est aux évêques et aux prêtres sous leur direction. Dans la troisième enfin, il donne ses ordres pour que la doctrine soit enseignée comme il le faut.

"Mais nous, fidèles," conclut M. Veillot, "il ne suffit pas que nous admettions ce grand geste... Avec un zèle égal à celui que mettent nos pasteurs à enseigner la parole de Dieu selon les intentions de Pie X, il faut nous appliquer à l'entendre. Nous en avons tous besoin. Combien d'entre nous se croient instruits de toutes les choses nécessaires, qui ont oublié les préceptes fondamentaux qu'on leur avait inculqués dans leur enfance! Combien se sentent inquiets, désemparés, devant les objections de la libre-pensée, qui trouveraient aussitôt la réfutation des sophismes les plus perfides, en se rappelant une simple petite phrase de leur catéchisme! La doctrine chrétienne imprégnée fortement dans l'esprit, c'est le canon sur la tourelle du navire; de quel que point de l'horizon que surgisse l'attaque, la tourelle pivote et le canon immédiatement braqué sur l'ennemi lui riposte. Oui, sachons, à la parole de Pie X, réapprendre le catéchisme oublié: "En vérité," a dit Notre-Seigneur, "quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera pas."